

Christian MAILLEBOUIS & Didier PERRE :
Complaintes des huguenots en Velay, Mazet-Saint-Voy,
1776-1838

Le Puy-en-Velay : Éditions des Cahiers de la Haute-Loire, 2019

Eva Guillorel



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ethnomusicologie/4093>

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2020

Pagination : 251-253

ISBN : 978-2-88474-492-8

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

Eva Guillorel, « Christian MAILLEBOUIS & Didier PERRE : *Complaintes des huguenots en Velay, Mazet-Saint-Voy, 1776-1838* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 33 | 2020, mis en ligne le 01 décembre 2020, consulté le 12 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/4093>

Ce document a été généré automatiquement le 12 avril 2022.

Article L.111-1 du Code de la propriété intellectuelle.

Christian MAILLEBOUIS & Didier PERRE : *Complaintes des huguenots en Velay, Mazet-Saint-Voy, 1776-1838*

Le Puy-en-Velay : Éditions des Cahiers de la Haute-Loire, 2019

Eva Guillorel

RÉFÉRENCE

Christian MAILLEBOUIS & Didier PERRE : *Complaintes des huguenots en Velay, Mazet-Saint-Voy, 1776-1838*, Le Puy-en-Velay : Éditions des Cahiers de la Haute-Loire, 2019

- 1 Cette édition de 39 complaintes du Haut-Velay extraites de trois cahiers familiaux rédigés dans les environs de Mazet-Saint-Voy, aux confins des départements actuels de l'Ardèche et de la Haute-Loire, constitue le plus important corpus français connu et publié de complaintes huguenotes, c'est-à-dire se rapportant aux protestants et à leurs persécutions au XVIII^e siècle. Cette remarque suffit à montrer l'intérêt de cet ouvrage qui associe les compétences de Christian Maillebouis, historien érudit du Velay, et Didier Perre, fin connaisseur de la chanson de tradition orale de cette même région. Plusieurs de ces chants ont déjà fait l'objet de publications antérieures, mais jamais avec un appareil critique aussi détaillé, tandis qu'environ la moitié des textes sont entièrement inédits. De plus, les recueils antérieurs de complaintes protestantes portent surtout sur des corpus originaires du Vivarais, des Cévennes ou du Poitou, et le Velay était jusqu'alors peu représenté.
- 2 Les trois cahiers ont été compilés entre les années 1770 et 1830 et rédigés vraisemblablement à des fins apologétiques et mémorielles, pour rappeler le souvenir des souffrances protestantes suite à la révocation de l'Édit de Nantes. Cet ancrage historique justifie la longue présentation très documentée de Christian Maillebouis sur le contexte particulier du Haut-Velay à la fin du XVIII^e siècle : pays de montagnes doublement excentré au sein de la province du Languedoc et du diocèse du Puy, mal

desservi par les réseaux routiers, peu surveillé par les autorités et proche du Vivarais huguenot, il est propice à un maintien du protestantisme. Didier Perre présente ensuite de façon détaillée et comparée les trois manuscrits, qui contiennent en partie les mêmes pièces : l'édition porte en fait surtout sur deux cahiers rédigés dans des hameaux voisins de trois kilomètres à environ soixante ans de distance, le plus ancien ayant appartenu à Mathieu Roux et l'autre à Marie-Thérèse Royet, et qui contiennent respectivement 34 et 17 complaintes. Le dernier cahier, dit « manuscrit Sagnes », qui n'est pas précisément localisé mais évoque clairement la montagne vellave dans les textes qui le composent, ne comporte pour sa part que 7 chansons. L'origine plus ou moins lettrée des différentes pièces est analysée en fonction des registres de langue, du style et de l'orthographe, et l'influence de l'occitan sur le français des textes est évoquée. Ces chansons à contenu religieux, mais qui n'étaient pas utilisées en contexte de culte et qui « représentent en quelque sorte le côté "profane" de la pratique vocale huguenote de la Montagne » (p. 92), ont très probablement côtoyé des chansons appartenant au fonds commun de la tradition orale, même si la coexistence avec la religion catholique en Velay n'a que très peu influencé ce répertoire. Aucune notation musicale n'est présente et aucun enregistrement de ces complaintes n'est connu, sauf pour la « Complainte de la mère Roussel » enregistrée dans le Piémont italien en 1984. Mais la mention de plusieurs timbres, le recouplement avec des timbres connus pour les mêmes chansons grâce à d'autres publications et, dans un cas, une hypothèse de timbre basée sur l'analyse de la coupe, permettent de proposer 16 restitutions mélodiques, qui se rapportent à des timbres à la fois sacrés (psaumes) et profanes.

- 3 La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée à l'édition critique de chaque complainte : présentation du texte, analyse de la structure, proposition de notation mélodique avec partition quand c'est possible, références aux autres éditions du même texte dans des publications antérieures. Les historiens et sociolinguistes regretteront le choix d'avoir modernisé l'orthographe, même si on peut comprendre cette décision par un souci de clarté de lecture ou par un manque de place pour proposer une double transcription en parallèle ou en annexe. Les nombreuses reproductions de pages de manuscrit permettent tout au moins de rendre compte partiellement des pièces originales. Les textes et les notes historiques qui les accompagnent révèlent des thématiques récurrentes : vies de « martyrs » protestants victimes de persécutions, appels à la conversion et à la repentance, désolations sur les malheurs de l'Eglise réformée, justifications de la doctrine protestante... La langue, les formulations narratives et les timbres de certaines complaintes sonneront familiers aux lecteurs habitués aux chansons de tradition orale francophones, à l'image de cette « Complainte sur la destruction des temples » (p. 144-146) : l'incipit, la structure du récit et les clichés concernant l'auteur du chant dans le dernier couplet donnent des airs de parenté avec ce répertoire, tandis que les occitanismes qui imprègnent le texte renforcent le caractère populaire de l'écriture. De même, la « Complainte de Monsieur Durand, ministre » (p. 171-175), pasteur du Vivarais pendu à Montpellier en 1732 et dont la sœur Marie Durand est enfermée 38 ans dans la tour de Constance à Aigues-Mortes, est construite sur une structure identique à celle de la « Passion de Jésus-Christ » (Coirault 8805) très souvent recueillie dans la tradition orale francophone. D'autres reprennent des timbres profanes bien connus, comme le timbre de *Biron* ou celui de *L'enfant prodigue*. D'autres se rapprochent au contraire de compositions savantes avec un niveau de langue élevé et présentent de nombreuses similitudes avec des complaintes protestantes imprimées : c'est le cas de la « Complainte sur le chant du psaume

Languirai-je... » (p. 229-230), très proche de la version imprimée dans les *Chansons spirituelles à l'honneur & louange de Dieu, & à l'édification du prochain* en 1569. On peut noter que la dernière pièce, « Complainte d'Adam, notre premier père » (p. 251-255) n'est pas une complainte protestante et qu'elle a été souvent recueillie dans le répertoire de tradition orale (Coirault 8601).

- 4 L'édition est accompagnée d'une bibliographie développée, de plusieurs index utiles et bien présentés (noms de lieux et de personnes, titres des complaintes et des timbres, coupes), de nombreuses reproductions couleur et noir et blanc des manuscrits (et de plusieurs tableaux et gravures) ainsi que de différents tableaux, cartes et annexes qui donnent un caractère complet à l'ensemble. On l'aura compris, cette étude très soignée présentant des textes en partie inédits pourra intéresser autant les ethnomusicologues que les historiens et les linguistes. Elle s'annonce, pour reprendre les mots de Patrick Cabanel à la fin de la courte préface qu'il consacre à l'ouvrage, comme « une édition appelée à devenir une référence » (p. 6).